

debout sur le zinc

Le Toussonnais, 5 octobre 2008

la rubrique du villageois élégant & distingué.

Coup de cœur, coup au cœur, du lecteur.

Le coup de cœur pour « Contact avec la joie » de Marielle ADAM, aux éditions Jet d'encre.

Ouvrage d'une poésie « facile » (c'est l'auteur qui le dit), dans un style qui déclame comme une musique scandée mais douce. Certains, certes, ne reconnaîtront pas le label de la « poésie » dans son style, car elle écrit au gré des émotions sans respecter les formes. Mais la poésie ne réside-t-elle pas autant dans le sensitif que dans les règles de l'art ? Je vous convie donc à vous laisser « ballader ».

Au rythme des lignes, elle partage son recul sur le vécu qui pourrait être le fruit d'une personne plus âgée que notre jeune autrice (au féminin, je vous prie !) de Seine et Marne.

Avec une grande sensibilité, un regard empreint de mansuétude sur les petites et grandes choses, mais lucide, Marielle invite à découvrir du sens et apprécier le Beau dans la vie. Simplement. Avec le respect et la pointe d'audace qui perce nos petits refuges tranquilles et réveille notre sens du juste.

Ce livre est un petit jardin d'Eden sans inquisition, un tao sans doctrine, où chacun peut pulser son énergie et sa droiture, sa persévérance et son courage.

D'un format qui tient dans tout habit commun, à raison d'une page chaque jour, vous pouvez le découvrir dans un lieu ou un transport public, oubliant l'alentour.

Certes, quelques mots égarés que l'on pardonne, pour un premier jet à notre autodidacte.

A notre portée (coût modique 14,50 €, et port, à découvrir sur l'éditeur :

<http://www.jetdencro.fr/> ou autres librairies).

Un premier texte à découvrir, avec le soutient accord de Marielle :



Le Chemin

On peut prendre plaisir en se privant
Comme on peut renaître en mourant

Certains sont gâtés enfants
et courent à jouer à cache cache
avec leur plaisir disparu
En grandissant
Le plaisir, le désir,
est identique et différent
ça peut être l'admiration
ou l'amour d'un compagnon
qu'il soit de la famille, des amis, de la profession

Mais si on ne trouve plus de plaisir
à un certain moment

N'est ce pas que les buts et activités
dans lesquels on s'est engagé
sont démesurés

Je veux dire trop grands
ou trop insignifiants
à nos yeux d'enfants

Ne sont-ils pas inadaptés
à l'homme et à ses spécificités

A chaque homme ses dons et difficultés

Sa destinée...
Mais la société est-elle prête
à le laisser évoluer
où son corps, son âme, son esprit
l'ont invité

A la mort,
on ira c'est certain

Mais y aura-t-on été par le bon chemin
libre, le soir, le matin.

Extrait du site de M. Adam :
<http://poesie.fr/le-toussonnais-5-10-08/>

Le Toussonnais - 5/10/08